

la plus ancienne de l'Europe, aujourd'hui, — hâte également la rupture du lien qui rattache le Canada à la Grande-Bretagne et le renversement du principal obstacle à l'absorption du Canada par les Etats-Unis.

Un seul dérivatif — l'indépendance complète du Canada — pourrait retarder ou détourner cette échéance fatale. *Un Canada indépendant serait plus à l'abri des cupidités américaines que le Canada, dépendance britannique.* Cette vérité, on ne saurait trop la répéter, car elle s'attaque à l'un des préjugés les plus faux et les plus répandus¹. Incontestable avant la guerre, elle l'est plus que jamais depuis l'entrée des Etats-Unis dans le conflit. Les Canadiens de toutes races auront-ils la sagesse et l'intelligence de le comprendre? Auront-ils la volonté patriotique de se préparer aux éventualités prochaines? En auront-ils même le temps? C'est de plus en plus douteux.

“L'avenir est à Dieu”. La providence divine nous ménage peut-être de miraculeuses échappées: nous ne les avons guère méritées! Mais dans l'ordre des prévisions humaines, le résultat le plus probable, pour ne pas dire certain, la conséquence dominante et ultime de l'intervention simultanée du Canada et des Etats-Unis dans la guerre européenne, c'est la fusion des deux peuples anglo-saxons de l'Amérique du Nord.

¹ Sur ce point, on trouvera quelques arguments dans l'ouvrage déjà mentionné dans une note précédente: *Hier, Aujourd'hui, Demain*, chap. V: “*Les solutions de demain.*”